

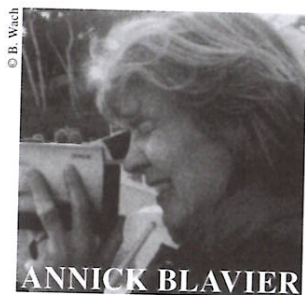
LA REVUE

DOCUMENTAIRES

Filmer seul-e

26/27





1- UNE DÉMARCHE ET/OU UNE DÉCISION

- a- **Toujours seule ?** Non, ma première vidéo *A.B. par A.B.*, (*clin d'œil à J.L.G. par J.L.G.*, de Jean-Luc Godard), réalisée à l'occasion d'une de mes expositions dont je voulais garder la trace, a été filmée principalement par un ami réalisateur (voir mon site www.annick-blavier.org).
- b- **Autres pratiques en solo ?** Effectivement, en tant que plasticienne, il me semblait possible d'appréhender l'idée du cadre sans trop de difficulté. Je me souviens de la phrase de Jean-Marie Straub qui m'avait à l'époque beaucoup marquée : « Chaque image est le fruit d'une imagination et chaque image est un cadrage et chaque cadrage est ce que les Allemands appellent une Einstellung, c'est à dire que l'on doit savoir comment se situer par rapport à ce que l'on montre, à quelle distance et à quelle distance de refus ou de fraternité. »
- c- C'est le résultat d'une décision. Même si j'avais eu plus d'argent pour disposer d'une équipe, j'aurais du mal à confier la caméra à quelqu'un d'autre...
- d- À part lors de ma première expérience (voir supra), non.
- e- D'abord avec d'autres, et puis, seule.

2- TOURNAGE

A/ La toute première fois

- a- En réponse à la proposition d'une revue française en ligne, *textimage-revue d'étude du dialogue texte-image*, qui m'avait proposé, en tant qu'artiste plasticienne, de présenter une de mes créations sur un sujet qu'ils comptaient développer dans leur première livraison : « En marge ». C'était l'occasion ou jamais de réaliser un film. S'imposa un jour à moi, l'idée de

filmer un long plan séquence de la Tour Eiffel, devant laquelle je passais chaque jour, avec en arrière fond le croissant de la lune qui la traversait et ce en temps réel. Le titre : séduire/seducere : conduire à l'écart.

- b- Une caméra vidéo
- c- J'ai ressenti du plaisir à filmer. Vu mon expérience de plasticienne, déterminer moi-même le cadre et filmer me paraissaient évidents.
- d- Ces images ont été montées avec l'aide de mon ami de l'époque, informaticien. Cette vidéo a été mise à disposition sur le net, dans le cadre de cette revue.

B/ Différences et spécificités

- a- Je peux difficilement après une seule expérience, en tirer des conclusions. J'imagine que si j'avais eu la possibilité de travailler avec Raoul Coutard, je n'aurais pas hésité... Il n'y a qu'à voir le générique du film *Le Mépris* de J-L Godard.
- b- N'ayant jamais eu les moyens d'en disposer d'autres, j'ai du mal à me prononcer. Maniable et facile d'emploi, il me semblait possible avec cette petite caméra, en effet, de se laisser porter par une inspiration, plutôt que par une technique « lourde », difficile à maîtriser pour moi. La technique a toujours été pour moi un moyen, jamais une fin.
- c- Un outil de recherche et d'invention, sûrement, vu la souplesse et la simplicité de son maniement.

C/ La caméra tourne

1/ Ce qui déclenche le geste de tourner :

- a- **Improvisation ou préparation ?** Les deux : « l'aléatoire se mêle à la décision » pour reprendre les termes d'une amie écrivaine, Caroline Lamarche, qui a écrit un très beau texte sur mes créations, à l'occasion d'une exposition de celles-ci, à Namur. Ce qui déclenche pour moi le geste de tourner : la nécessité d'un sujet à traiter pour des raisons personnelles, sociales et politiques (au sens large du terme).
- b- Observer et tenter d'exprimer, au travers de...
- c- Pour moi l'idée de « réaliser », c'est d'abord, l'idée d'un sujet à traiter, et puis le souci de capter certaines images en rapport avec le sujet choisi, avec toujours ce souci du cadre, et du rythme, et donc, déjà dans la tête pendant le tournage, une vague idée de montage qui se dessine en perspective...
- d- Je considère chaque film comme une entité et un prototype isolé.

2/ Quelle relation avec l'autre (filmeur/filmé) ?

- a- Empathie en ne négligeant pas une confrontation possible.
- b- Je filme rarement le visage de quelqu'un sans avoir eu au préalable son autorisation.
- c- **A priori** collaboration et sincérité.
- d- **Retournement** : Who knows ?

3- L'IMAGE

- a- **Tout automatique** ? Oui, de préférence
- b- **Réglages** ? Rarement utilisés, à moins que s'impose à moi la nécessité d'en sélectionner un, en vue d'une séquence bien précise.
- c- Non, jamais.
- d- **Une esthétique** ? Peut-être ? Ce serait plutôt aux spectateurs de se prononcer sur ce sujet. Cela dit, filmer seule suppose aussi des limites.

4- LE SON

- a- Micro extérieur. La prise de son représente pour moi, non pas un accompagnement naturaliste, mais une création à part entière, qui peut être en décalage avec l'image.
- b- Stéréo
- c- ?
- d- Si j'avais à disposition de l'argent pour le faire, je ferais appel à un preneur de son professionnel, mais sorti d'une école d'art, disons une école plutôt dirigée vers le cinéma d'auteur, par exemple l'INSAS.

5- LA PRODUCTION

- a- Autoproduction, encore que mon premier projet de scénario ait intéressé un producteur belge important, qui avait lui-même convaincu un producteur français, mais finalement c'est la commission du Ministère de la Communauté française qui nous a fait faux bond : allez savoir pourquoi ?
- b- J'aime bien demander l'avis de personnes que je juge compétentes : après je décide toute seule dans les domaines où je me sens apte à le faire.

6- LES RATAGES ET LES EXTASES

- a- **Extase** ? Oui, quand les événements se mettent en place miraculeusement comme pour exaucer mes vœux. C'est arrivé parfois.
- b- Non, jamais.
- c- Quand la timidité et la peur s'insinuent, c'est qu'on fait fausse route, il me semble... Par contre quand le doute s'insinue, c'est bon signe, car celui-ci accompagne forcément toute création.

7- MONTAGE ET ÉCRITURE

- a- **Monter seule** ? Non, je ne m'en sens pas capable, mais j'accompagne toujours le montage et je collabore.
- b- **Retravailler le « direct »** ? Il m'est arrivé de re-travailler ces éléments, de re-filmer même certaines séquences ou d'en rajouter d'autres, de retravailler également le son.
- c- **Changement** ? Une expérience qui m'a permis de réaliser plus de rushes, en amont du montage... mais ce n'est pas toujours possible.

8- FIN DE LA SOLITUDE

- a- Lors du montage et de la distribution. Je voudrais souligner le manque d'attention, dont font souvent preuve les festivals, quand le film n'a pas été soutenu par une production extérieure
- b- Des partenaires ? Des ami(e)s sensibles aux arts plastiques et proches de ma sensibilité.

9- DIFFUSION

- a- Les rares fois où j'ai présenté mes films à un public, j'ai eu de bons retours.
- b- Seule ou avec les personnes qui organisent la soirée de projection.

10- CONSÉQUENCES

- a- Une expérience en plus qui forcément vous transforme...
- b- Me considérant comme quelqu'un qui travaille dans la marge, je n'ai pas beaucoup de prétention dans le domaine du cinéma « académique ».
- c- En filmant seule, j'ai « renoncé » au soutien potentiel d'une équipe technique à mes côtés, d'un réseau sans doute plus étendu de connaissances dans le milieu, et gagné en liberté ; celle aussi de me planter, sans que ça puisse prêter à conséquence pour d'autres. Cela dit, pourquoi filmer seule induirait-il la perte d'une écriture élaborée ?



MILENA
BOCHET

1- UNE DÉMARCHE ET/OU UNE DÉCISION

- a- **Toujours seule ?** Non. Je l'ai fait pour mon dernier film *De Lola à Laila*.
- c- Cela correspond à une démarche et une décision. Ce film est un film intimiste que j'ai réalisé avec ma mère, en super8 asynchrone. Nos voix se répondent et font progresser la narration. L'écriture en solo/duo s'imposait.
- d- **Équipe :** Oui. Avec une équipe réduite pour la plupart de mes documentaires : un caméraman, un ingénieur du son. Et aussi en coréalisation pour d'autres projets avec quelqu'un d'autre. On tenait tous les deux la caméra à tour de rôle ainsi que l'enregistreur son. J'ai aussi travaillé sur des projets de film collectif où les idées circulent, la caméra aussi.
- e- Oui, je tiens aux deux pratiques : chacune correspond à une démarche bien précise que le sujet du film induit.

2- TOURNAGE

A/ La toute première fois

a-b-c-d- C'était à l'INSAS, l'école de cinéma de Bruxelles. On avait un exercice à faire avec une Bolex 16mm à manivelle. Cela s'intitulait « le point de vue réalité ». L'image se faisait dans un premier temps, puis le son après. Cet exercice d'asynchronisme a été une révélation pour moi. On faisait aussi le montage à notre manière, tout seul. La diffusion a été interne à l'école.

B/ Différences et spécificités

a-b- Oui c'est un outil de résistance, dans le sens où cette petite caméra qui affiche celui qui l'a en position de « je », pousse à se questionner perpétuellement, sans fin sur le monde, les autres, le fait même de filmer... Filmer seul, c'est aussi s'affirmer faisant partie de ce monde, y avoir une place.

Résistance aussi de cette image Super 8 granuleuse, de cette image qu'on peut presque toucher. Mon film est un hommage aussi aux grains de la pellicule, face à l'image lisse hyper-piquée des productions actuelles.

c- Quand je travaille seule, je prends du matériel très léger. Cette légèreté me permet une certaine liberté. La caméra devient mon stylo en quelque sorte. Mon carnet de voyage avec lequel je narre.

Filmer seul, chez moi, a quelque chose aussi à voir avec la lettre, avec la correspondance... c'est un film que j'adresse à quelqu'un.

Dans le cas précis de mon dernier film, c'est un film que j'adresse à mes filles ; il creuse les racines familiales, il interroge aussi, il va et vient entre l'histoire (de ma mère) et l'Histoire (de l'Espagne).

Tourner seul est aussi un moyen de se questionner tout en filmant, sur sa position de réalisateur, sa manière de voir le cinéma, d'approcher l'autre.

C/ La caméra tourne

1/ Ce qui déclenche le geste de tourner :

a- Il y a un peu des deux...

b- Pour moi, c'était un bon dispositif pour dialoguer avec ma mère, pour creuser son histoire. On a démarré par les enregistrements sonores, avec un enregistreur zoom. Libérer la parole est parfois plus facile que libérer l'image de soi face à la caméra.

Le fait de commencer par le son (où l'on est côte à côte) a permis à ma mère d'être plus à l'aise à l'image (qui est frontale).